

*H-France Review* Vol. 16 (June 2016), No. 92

Vincent Joineau, *Moudre les blés. Les moulins de l'Entre-deux-Mers bordelais (XI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Classiques Garnier, 2014. 679 pp. 57€ (cl). ISBN 978-2-8124-2866-1.

Compte-rendu par Michel Figeac, Bordeaux Montaigne Université.

Le livre de Vincent Joineau, publié par les éditions Garnier, est tiré d'une thèse de doctorat de ce chercheur de l'Institut Ausonius qui étudie sur le temps long, les dynamiques industrielles des territoires, les processus anthropiques des cours d'eau et leurs impacts sur les sociétés et l'environnement. On pourrait penser, à la lecture du titre, qu'il envisage un périmètre géographique assez restreint, mais il n'en est rien lorsque l'on découvre que l'enquête lui a permis de recenser 205 moulins à eau et 148 moulins à vent, ce qui est considérable.

La première partie de la thèse fournit la chronologie de la mise en place des moulins. Elle en démontre l'ancienneté avec une forte accélération à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, sous l'impulsion des congrégations religieuses. Après les dévastations de la guerre de Cent Ans, l'investissement laïc émerge en pleine lumière au moment de la reprise agricole et démographique entre la fin du XV<sup>e</sup> et le début du XVI<sup>e</sup> siècle. À la forme classique du bail à fief, s'ajoute le bail à « fazendure », première forme de « déféodalisation de l'économie des blés et des farines », outil juridique intermédiaire qui favorisa le passage vers le métayage et le fermage (p. 167).

Dans la seconde partie, V. Joineau se consacre à l'objet technique « moulin » en montrant la relation étroite établie sur ce territoire à forte spécialisation agricole, entre moulin et production de farine. Il apparaît en effet que leur destination fut très rarement la métallurgie ou la foulonnerie, avec une domination écrasante de la petite unité de production disposant d'une à deux « moulanges ». La seule alternative technique, pour une éventuelle augmentation des capacités productives, était l'adoption de la « roue à cuve » peu gourmande en eau, mais il s'avéra plus simple, techniquement et financièrement, de faire porter l'effort sur le commerce de la farine. Deux apports complémentaires sont à retenir de cette belle étude technique : la pratique dominante du détournement et l'installation des engins sur les canaux d'aménée et de décharge d'une part ; une saturation précoce des cours d'eau d'autre part, ce qui rendait impossible toute modification des hauteurs de chute, sauf à pénaliser le moulin installé en aval.

Enfin, dans une troisième partie, l'auteur se penche sur la meunerie de l'Entre-deux-Mers bordelais en tant que filière économique et étudie son évolution économique et sociale entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle. Les résultats laissent un peu à désirer car la documentation est ici assez limitée. Sans livres de comptes, il était par exemple très difficile de traiter le sujet sur une aussi longue période. La faiblesse est ici de ne pas avoir assez réfléchi à l'ensemble de l'économie de l'Entre-deux-Mers et, en particulier, pour les deux derniers siècles de l'Ancien Régime, à l'articulation avec l'économie du grand port tout proche.

Au total, le livre de V. Joineau est un beau livre qui s'intègre aux grands thèmes de l'école bordelaise en histoire économique et sociale. Il se situe à la jonction de l'archéologie et de l'histoire, deux domaines indissociables et complémentaires pour ce type d'étude. Au total, nous souscrivons aux compliments

---

exprimés par Françoise Garçon dans sa belle préface : « Avec cet ouvrage convaincant, Vincent conforte ce que l'on sait de l'importance du pays, de sa démographie incitative pour les marchés locaux, et de la présence constante d'un micro-entreprenariat rural actif et dynamique. Qui plus est, l'auteur pose un jalon majeur dans l'historiographie de ce qui fut un engin techniquement et économiquement structurant tant pour la période préindustrielle que pour celle de la première industrialisation ». C'est un travail de grande valeur qui apporte beaucoup à l'histoire nationale de la meunerie.

Michel Figeac  
Bordeaux Montaigne Université  
[michelfigeac@yahoo.fr](mailto:michelfigeac@yahoo.fr)

Copyright © 2016 by the Society for French Historical Studies, all rights reserved. The Society for French Historical Studies permits the electronic distribution of individual reviews for nonprofit educational purposes, provided that full and accurate credit is given to the author, the date of publication, and the location of the review on the H-France website. The Society for French Historical Studies reserves the right to withdraw the license for edistribution/republication of individual reviews at any time and for any specific case. Neither bulk redistribution/ republication in electronic form of more than five percent of the contents of H-France Review nor re-publication of any amount in print form will be permitted without permission. For any other proposed uses, contact the Editor-in-Chief of H-France. The views posted on H-France Review are not necessarily the views of the Society for French Historical Studies.

ISSN 1553-9172